



Contre la casse de l'emploi ! Rassemblement au Salon de l'AUTO à Paris le 17 octobre !

Au salon mondial de l'Auto, les patrons veulent montrer une image prestigieuse de leurs entreprises et des produits que nous fabriquons.

Mais l'envers du décor est sinistre :

La course effrénée au profit et la guerre économique que se livrent les patrons de l'automobile mènent à la dégradation des conditions de travail, à la surexploitation, aux attaques sur les salaires, aux suppressions d'emplois et aux fermetures d'usines.

Et les milliardaires de l'automobile se gavent sur le dos des travailleurs :

En 2023 Stellantis (18,6 milliards), Renault (2,3 milliards), Toyota (16,5 milliards), Michelin (2 milliards), Volkswagen (17,9 milliards), ZF (2,4 milliards) ...

Les patrons pleurent la bouche pleine et avant même d'avoir mal :

La vraie crise du secteur automobile, c'est celle que subissent les travailleurs

MA France à Aulnay : liquidation judiciaire, 270 CDI et 130 intérimaires licenciés.

Valéo : 4 usines menacées de fermeture (1300 emplois supprimés au total).

A Strasbourg : Novares : usine menacée de fermeture (126 emplois) et Dumarey

Powerglide : 248 emplois menacés.

Stellantis et Renault en France : les vagues de suppressions d'emplois se succèdent...

Nous, les travailleurs de l'automobile nous ne nous en sortiront pas si nous restons isolés chacun dans notre usine. Les patrons sont solidaires entre eux, bénéficiant même du soutien des gouvernements qu'ils soient de droite ou de gauche.

Nous, les travailleurs, nous devons nous unir face à ces patrons et leurs alliés

Nous ne pouvons compter que sur nous-même.

**Pour l'arrêt des licenciements, de meilleures conditions de travail et
l'augmentation des salaires !**

Rassemblement au Salon de l'Auto, jeudi 17 octobre à 11h30

Tavares revoit à la baisse les ambitions financières de Stellantis et ce sont les salariés qui devraient payer ? Pas question !

Carlos Tavares aurait été trop gourmand et se serait pris les pieds dans le tapis mais son discours n'a pas changé pour autant : c'est à tous les salariés du groupe de redoubler d'efforts pour que les bénéficiaires soient les plus gros possibles afin de garantir des dividendes juteux aux actionnaires.

1^{ère} conséquence : vu les prévisions de Tavares et en vertu de l'accord signé en juin dernier avec les syndicats, la prime d'intéressement disparaît. Il ne resterait plus que la prime de participation car le code du travail l'impose à partir du moment où il y a des bénéfices. Et même s'ils seront en baisse, il y aura des bénéfices !

Ces primes d'intéressement et de participation ont toujours été aléatoires.

Le solide, c'est l'augmentation de salaire !

**Imposons que les milliards d'euros servent à augmenter tous les salaires de
400 € par mois**

